

# Sur la lande



Petite forme pour petits lieux (bibliothèques, appartements, centre sociaux...)  
D'après *le petit garçon, la vieille et les chevaux* de Jennifer Dalrymple  
Adaptation et Mise en scène Rozenn Biardeau

Avec : Carole Visconti, Rozenn Biardeau  
musique : En alternance, Jean- Brice Godet, Gabriel Lemaire

## L'histoire

En Islande, terre riche de trolls, fées, esprits de la nature, une petite fille rêve de posséder un cheval pour galoper sur la lande.

Pour l'aider, son grand-père lui apprend une formule magique. Si on la susurre à un cheval sauvage, il vous appartient immédiatement.

Alors qu'elle tente d'utiliser sa formule, Ingolfelle rencontre sur la lande une vieille grand-mère mal en point et lui porte secours.

La vieille lui propose de l'aider à réaliser son rêve.

En échange l'enfant devra s'occuper d'elle. L'initiation commence.

Mais qui est cette vieille, qui ressemble tant à un cheval ?



## Note de mise en scène

Avec cette adaptation je veux pouvoir transporter partout ce qui m'a touchée dans l'histoire d'origine : sa poésie, sa dureté et sa magie. Pour rendre théâtralement l'ambiance de l'Islande, la magie de ce conte, la rencontre et la relation de l'enfant et de la vieille j'ai utilisé plusieurs matériaux : le conte, les marionnettes, la musique et le théâtre d'ombres adapté de la technique du Kamishibai.

Le décor, une lande de tissus verts d'un mètre sur deux, se pose au milieu du salon, de la bibliothèque, ou simplement au milieu d'un cercle de spectateurs.

Deux conteuses, soutenues par un musicien, situent l'histoire : *Cette histoire se passe en Islande. L'Islande c'est une petite île...* Ensuite entrent les personnages : *C'est là que vivait une petite fille qui s'appelait Ingolfelle...* Les marionnettes font alors leur apparition. Le jeu prend place sur cette lande de tissus devenue castelet.

La marionnette d'Ingolfelle est assez réaliste. Son corps, dont la tête et les bras reprennent des proportions d'un corps d'enfant, se pose sur les jambes de la conteuse. Le papier mâché utilisé pour la construction évoque le livre dont est issu cette histoire, comme pour en garder une trace.

Le personnage de la vieille, en marionnette-masque nous emporte dans une dimension plus étrange. Ses jambes sont mobiles, réelles. Son corps et ses bras, faits aussi de pâte à papier, se posent sur ceux de la marionnettiste. Les deux femmes, la réelle et l'inventée, font corps. Le visage évoque un visage triste de vieille femme mais aussi la tête d'un cheval. Comme une vieille prise par un sort, ou l'esprit d'un cheval. Cette femme, est-elle une vraie femme, un cheval, un personnage imaginaire... ou bien les trois à la fois ?



Un *butai*, petit théâtre en bois, théâtre dans le théâtre, nous fait vivre le rêve d'Ingolfelle, en ombres chinoises éclairées par une aurore boréale.



Lorsque les marionnettes disparaissent, les conteuses concluent ensemble l'histoire

La musique est présente tout au long de la pièce. Elle plante l'ambiance et le décor, nous permet d'imaginer la lande, le vent. Elle soutient le conte, colore les mouvements des marionnettes, nous permet de sentir les rapports des personnages entre eux : leurs peurs, leurs différents, leurs accrochages, leurs joies et la douceur d'être ensemble.

C'est en musique que se termine la pièce.

## Thématiques abordées

### **La relation à l'expérience, l'apprentissage**

Dans le conte la vieille personne est souvent représentée comme une source de puissance, disposant de magie et de savoir ancestraux. Cette supériorité est soit bénéfique soit empêchement pour le héros.

Dans Sur la lande, le personnage est entouré de deux personnages d'anciens : le Grand-Père et la Vieille. Ils sont tous deux détenteurs du savoir, l'un connaît une formule, l'autre le moyen d'apprendre à bien l'utiliser.

En prenant le temps d'apprendre, de recevoir le savoir, de le comprendre, de l'intégrer l'enfant peut grandir et passer à une autre étape de sa vie.

### **La relation à l'autre, un début d'altérité**

L'altérité est un témoignage de compréhension de la particularité de chacun, hors normalisation, individuellement ou en groupe.

L'altérité implique une relation accueillante, qui s'associe au métissage des cultures, éloignée de la notion de tolérance. Dans cette histoire nous abordons cette problématique par la bande. Nous passons par la personnalisation de l'animal. C'est souvent d'abord sur l'animal que l'enfant projette son désir de puissance. Là, dans Sur la lande, l'enfant apprend à reconnaître cette personne face à lui. C'est une façon de commencer à identifier cette notion.

### **La relation à son désir**

Le désir est un effort de réduction d'une tension issue d'un sentiment de manque et en ce sens, on ne désire que ce dont on manque. Le désir est tantôt considéré positivement, puisque l'on considère l'objet désiré comme source de plaisir ou de contentement, voire de bonheur, et tantôt considéré négativement, comme une source de souffrance, une forme d'insatisfaction. Doit-on contrôler nos désirs ? La maîtrise des désirs conduit-elle au bonheur ?

Dans Sur la lande nous répondons par une autre question : l'identification, la maîtrise et le chemin à parcourir vers l'obtention de l'objet du désir, n'est-elle pas déjà source de satisfaction ?

## **Fiche Technique**

Une salle pouvant accueillir confortablement des spectateurs (chaises, coussins ou tapis), en évitant l'éclairage au néon

Une prise électrique de terre

Une chaise pour le musicien

Une pièce pouvant servir de loge avant le spectacle, permettant aux comédiens de se changer

## **Durée du spectacle**

35 minutes

Un temps d'échange avec le public est prévu en fin de représentation



## **Compagnie Les Oiseau x Mal Habillés**

23, rue Mélingue 75019 Paris

lesoiseauxmalhabilles@gmail.com

Rozenn biardeau 06 13 59 83 48